

Des Québécois à Noël au Guatemala

Chaque année, des Québécois se préparent pour aller y construire un orphelinat et distribuer des cadeaux aux plus pauvres parmi les plus pauvres.

Depuis 1999, plusieurs personnes du Québec ont contribué à la construction de deux orphelinats et de deux édifices qui abritent une garderie, un centre de formation et un centre communautaire. "Ces gens appuient aussi une coopérative agricole située près du Honduras et ont commencé à accueillir des enfants victimes de malnutrition et du cancer", nous confie le jovial père Fortin, co-fondateur de l'Organisation non gouvernementale (ONG) CASIRA de Thetford Mines.

La cinquantaine de bénévoles québécois présents à Guate, la capitale, vivent dans une maison communautaire. Ils y partagent des chambres de quatre personnes et contribuent à l'entretien et à la cuisine, tout en aidant à la construction de bâtiments, du lundi au vendredi, de 8h à 14h. Les fins de semaine sont consacrées à des visites touristiques et au repos.

Pour un séjour d'un mois au Guatemala, il faut compter 1 600 \$, ce qui comprend le billet d'avion (1 000 \$) et les coûts du séjour (20 \$/jour). Chaque mois additionnel coûte donc 600 \$. Ces montants sont déductibles d'impôts, grâce à l'émission d'un reçu de charité.

On pourrait penser que, dans de telles conditions, peu de candidats se présentent. Ce n'est pas le cas. CASIRA compte une liste d'attente et de nombreux coopérants reviennent au moins une fois, certains y demeurant durant toute la durée de la période de construction qui dure huit mois en dehors de la saison des pluies, soit de septembre à mai. Pas besoin d'être expert en construction : la bonne volonté suffit.

Les temps des Fêtes avec CASIRA

Quelques jours avant Noël, les chantiers de construction sont désertés pour préparer les activités propres à ce temps de partage et de solidarité : des milliers de bas de Noël sont confectionnés, des centaines de peluches et de jouets sont astiqués, réparés et rassemblés, le tout pour être distribués aux enfants hospitalisés ou vivant dans des quartiers les plus défavorisés, avec un peu de nourriture et du linge, mais aussi de larges sourires.

Après les enfants, ce sont les prisonniers qui sont gâtés. Tout commence par une partie de volley-ball et la traditionnelle Piñata, suivies d'échanges autour d'un hot dog et d'une liqueur, le tout se terminant des poignées de main et des larmes retenues de part et d'autre.

Enfin, la veille de Noël, tard le soir, une équipe, composée de Guatémaltèques et de Québécois, côtoie la détresse la plus profonde, celle des sans abri.

Depuis 1999, CASIRA a accueilli plus de 1 200 volontaires. Comment expliquer un tel succès ? "Parce que ce programme a su répondre aux aspirations profondes du cœur", conclut simplement le père Fortin. Car, pour beaucoup de coopérants, il s'agit d'un rêve de jeunesse ou d'un objectif de retraite ou, tout simplement, de remettre un peu de ce qu'ils ont reçu durant leur vie.

**Jean-Pierre Coljon - Tél. (418) 691-5698, p. 4491
Courriel : Jean-Pierre.Coljon@joenonante.qc.ca
Site Web : www.joenonante.qc.ca (section REPORTAGES)
Site Web de CASIRA : www.amistadcasira.com/**